



**SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
D'INFORMAZIONE
D'INFORMAZIONE**



BONE FESTE À TUTTI!



**INTERVIEW
JULIEN
INNOCENZI
P6**



**INITIATIVE
CHASSE AU TRÉSOR
NAPOLÉONNIENNE
P22**

1,60€



S E M P R

F I A N C ' À V O I

U 17 DI DICEMBRE DI U 2015, C'ERA UN MONDU SCEMU IN AIACCIU
PÀ L'INSTALLAZIONI DI L'ELETTI TARRITURIALI...
È TUTT'UGNUNU VULIA SALUTÀ À EDMOND SIMEONI



KAMPÀ

SOMMAIRE

OPINIONS

P4

BRÈVES

P5

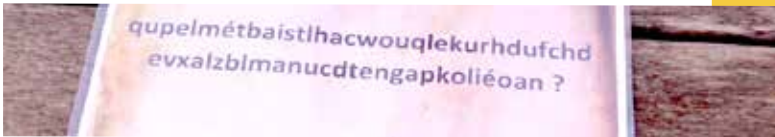
LA CAVE DU CARDINAL **DES BOUCHONS EN CENTRE-VILLE** P6

ANNONCES LÉGALES

P9

INITIATIVE **CHASSE AU TRÉSOR NAPOLÉONIENNE**

P22

DÀ QUI È QUALLÀ **COSTA VERDE**

P24



SORTIR

P26

[f https://www.facebook.com/ICN.Informateur.Corse.Nouvelle](https://www.facebook.com/ICN.Informateur.Corse.Nouvelle)
[t https://twitter.com/lcnActu](https://twitter.com/lcnActu)


Porta bandera à l'eternu

U S ò state cumpartute a tristezza è l'emuzione di quella dulente nutizia in ogni rughjone è aldilà di e cunfine isulane. L'omaggi, e testimonianze, u ricoccu mediaticu, anu ramintatu a so indiatu, e so lotte, i so valori umanisti. Tutti purtati da una passione ardente, di core è stintu. Tutti à prò d'un populu, d'una terra, d'un ideale. U duttore Simeoni hà sempre chjamatu à a cusenza cullettiva per ricusà tutte l'inghjustizie. Hà cunduttu u so primu cumbattu ind'u 1960, cù a creazione di l'Associu di i Studenti Corsi in Marseglia, per prutestà contr'à u scandalu di l'esperimentazione nucleare in l'Argentella. D'agostu di u 1975, Edmond Simeoni decidè l'occupazione d'una carciula vinicula in Aleria, à u capu d'un gruppu d'una dodecina di militanti armati di fucili di caccia è membri di l'Azzione Regionalista Corsa ch'ellu avia inghjennatu 8 anni nanzu cù u so fratellu Max. Appartenia sta carciula à un impurtante impresariu d'origina pedinera è si trattava di dinunzià una scruccuneria chì minacciava, cù l'appoghju di u Statu, d'arruinà centinaia di vignaghjoli. Tandu, 1 500 gendarmi avianu datu l'assaltu è sò stati tombi dui membri di e forze di l'ordine cù dinò un feritu grave ind'è l'occupanti. Era statu cundannatu Edmond Simeoni à 5 anni di prigiò di i quali 3 fermi, per st'azione ch'ellu avia rimpientu pubblicamente è chì hà fattu d'ellu, ind'u mondu sanu, «u porta bandera di nome Edmond Simeoni», cusì dicia a canzona di Canta u Populu Corsu, scritta nant'à st'evenimenti d'Aleria. «Davant'à a terra intera, per dà pettu à i scruccuni...», prima di compie : «Cù i populi fratelli, scriveremu a nostra storia, è cusì senza timore, canteremu a vittoria». A vittoria di e so idee è di tante mosse chì anu apertu u chjassu di a libertà, cù, frà e so primure suvrane, a pace è a demucrazia. Pocu fà, li era statu rimessu in Aiacciu u Prezzu Coppieters da e mani di u Presidente Catalanu Roger Torrent ; ricunniscenza maiò di u so impegnu puliticu per l'emancipazione di u so paese caru. A Corsica chì li deve tantu è chì hà persu un fanale, un babbu, un imbasciatore. Hà fattu a storia è cuntinuerà a so stella di luccicà per l'avene, cù u rispettu eternu di u so populu. Cunduglianze afflitte à a so famiglia. Ch'ellu riposi in santa pace... ■ Roland FRIAS

Conte de Noël 3.0

Plus que quelques heures et ça s'active toujours dans la fabrique du père Noël. Pourtant un vacarme assourdissant remplace le tintement de petites clochettes quand vous en ouvrez la porte d'entrée. Dans la pièce principale plus de cheminée, de fauteuil pour accueillir avec chaleur les visiteurs et plus de grands établis où sont posés les jouets en attente d'être joliment enrubannés par des elfes malicieux. A la place, trône un grand tapis roulant et bruyant sur plusieurs niveaux et quelques lutins affublés d'un casque anti-bruit qui scannent le code barre des consoles, tablettes et autres nouveautés connectées qu'ils placeront ensuite dans des boîtes sans logo flèche sourire

Lui, le père fondateur se rappelle avec un peu de nostalgie, ce temps où les rêves supplantent le consumérisme. Mais face à la concurrence, il a dû s'adapter pour ne pas être dévoré par les géants de la vente en ligne. Sa petite entreprise connaît bien la crise ! Les sms, mails remplacent désormais les lettres écrites à l'encre odorante. La mère Noël n'a pas supporté ce changement et est partie on ne sait où. Alors, il suit, seul, les ultimes opérations depuis son bureau vitré et s'interroge sur l'avenir. Il pourrait décider de fermer boutique ou de se faire racheter par un fond de pension. Allez savoir !

Il a même dernièrement pensé troquer son costume et bonnet rouge, sa ceinture imposante pour une combinaison jaune fluo et nous faire tous déchanter en ne déposant au pied du sapin qu'un citron ou un cédrat pour être dans l'air du temps ou par pointe d'humour !

Mais il ne le fera pas. Il veut continuer à se couvrir de suie ou tenter de trouver une fenêtre entrouverte pour accomplir sa mission, nous voir sourire en ouvrant nos paquets. Et surtout, il veut nous voir perpétuer ce jour qui porte son nom, ce lien qui nous unit dans le temps suspendu d'une trêve. ■ dominique.pietri@yahoo.fr

J'EN VOIS QUI NE SUIVENT PAS....

Coucou! revoilà Le Gendre! Qui ça? Mais non, pas le gendre idéal! Quand donc cesserez-vous de rêver à l'inaccessible étoile? L'excellence n'est pas de ce monde. Réveillez-vous! Le vent se lève. Il faut tenter de vivre. Faire avec nos moyens.

Dieu merci, Le Gendre, président du groupe parlementaire majoritaire à l'Assemblée est là, lui. En chair et en os. Un peu trop osseux, boudront des dames attirées par les éphèbes. Chevalin, constateront les turfistes nostalgiques à l'évocation d'Idéal du Gazeau. Glissez mortels. Allez à l'essentiel. Si Ruth Elkrief songe Booz, Le Gendre dort... mais pense pendant son sommeil. Performance peu commune. Incroyable? Mais vraie! Invité ce 17 décembre à la Matinale de Public Senat pour expliquer la crise qui secoue la France, n'a-t-il pas révélé à ses auditeurs ébahis puis subjugués, que tout venait des Français, ce ramassis de non comprenantants, en concédant, magnanime, «*C'est le fait d'avoir probablement été trop intelligents, trop subtils, trop techniques dans les mesures de pouvoir d'achat*». Élémentaire, bande de Watson! Inutile d'aller chercher plus loin. De se perdre en verbiage et galimatias. Il reste qu'il va falloir trouver à l'intention des naturels indigènes du pays un message simple, susceptible d'être capté par leurs synapses. Peut-être faudra-t-il s'en tenir à l'essentiel. User de formules qui par le passé firent leurs preuves: «*Toi y en a vouloir bouffer. Si toi bien porter charges, moi bientôt donner toi bol plein de riz.*». Il faudrait cependant agir sans trop tarder. Avant que le Qatar, goinfre avide de nos trésors hexagonaux ne monte une OPA pour s'emparer de Le Gendre, ne nous laissant que feuilles d'impôts, souvenirs... et les regrets aussi. Mais aucune œuvre d'art. Car, quel Rodin sculptera demain notre penseur, vêtu de probité candide, fessier dénudé sur une lunette de WC, non pas pour y déféquer mais pour y réfléchir posément, solitaire, sur la meilleure façon de sauver la planète. Et, puisque nous en sommes aux questions existentielles, à qui pensait Marcel Pagnol, visionnaire à ses heures, lorsqu'il fit dire à un de ses acteurs fétiches: «*Je déclare et j'affirme que vous battez de loin vos propres records de stupidité. C'est-à-dire que je vous vois très distinctement serrer contre votre cœur les bornes du couillonisme, et courant à toute vitesse pour les transporter plus loin, afin d'agrandir votre domaine*»? ■ **Paulu Santu MUSÈ-PUGLIESI**

FALLAIT LE DIRE ?

Outre Gilles Le Gendre, hors concours cette semaine, un candidat a particulièrement brillé ce 19 décembre. Il s'agit du député LaRem **Olivier Véran**, qui a commis le fabuleux «*J'étais surpris par l'annulation, je suis moins surpris par l'annulation de l'annulation*» en apprenant en direct sur Europe 1, dont il était l'invité, que le gouvernement revenait inopinément sur l'annulation surprise, annoncée le matin même, de mesures décidées en novembre. À croire que la pagaille achevée est moins étonnante de la part de ce gouvernement que la simple volte-face ■

PERTE DE REPÈRES

Résultats déconcertants pour un sondage Ifop publié le 17 décembre, portant sur les habitudes conjugales des Parisiens: 57% d'entre eux refuseraient tout net la vie commune avec une personne originaire d'Afrique subsaharienne. Les femmes partagent ce point de vue à 62%, les hommes, un peu moins difficiles, sont 51% dans ce cas de figure.

Si Moyen Orient, Maghreb et Asie du Sud-Est sont franchement mal cotés à la bourse conjugale, on notera avec intérêt que 24% des femmes n'envisagent pas non plus de partager l'existence d'un homme venant d'Europe du Sud.

Des chiffres à garder en tête, histoire de relativiser -ou ricaner- la prochaine fois qu'une figure des médias parisiens viendra dauber sur le proverbial «entre-soi des Corses».

Eh oui, tout fout le camp, ma pauvre dame. ■ **EP**

ISULA SURELLA

SOUSCRIPTION CONTRE SPÉCULATION

En Corse, il y a U Levante. En Sardaigne, il y a le Gruppo d'intervento giuridico (Grig). Cette association écologiste a vu le jour à Cagliari en juin 1992 avec pour objectif de défendre le patrimoine naturel, environnemental, paysager, archéologique et historique, en utilisant pour ce faire tous les instruments légaux à sa disposition. Elle intervient de son propre chef comme à la demande d'autres associations, de comités ou d'individus. Elle a peu à peu élargi son champ d'action à d'autres régions d'Italie où elle compte désormais 6 représentations supplémentaires : Toscane, Vénétie, Ombrie, Campanie, Marches et Abruzzes. En 2016, le ministère de l'Environnement italien lui a donc accordé le statut d'association de défense de l'environnement « à caractère national ». Depuis sa création, le Grig a lancé plus de 2500 actions juridiques en faveur du patrimoine environnemental et historico-culturel italien ; dans plus de 2000 cas, elle a obtenu l'intervention des administrations publiques. Elle a déposé quelque 75 recours devant les tribunaux administratifs et s'est constituée partie civile à 27 reprises lors de procès au pénal. À la mi-décembre, le Grig a annoncé s'être porté acquéreur de 4 hectares de dunes et de plage situés à Chia, hameau côtier de Domus di Maria, dans la province de Cagliari. Le but affiché de cette acquisition, pour un montant de 100 000 €, est de décourager toute tentative de spéculation sur cette partie du site très prisé de Chia, déjà passablement menacé par une flambée des constructions ; et ainsi faire en sorte que ces 4 hectares en bord de mer -pour lesquels des investisseurs étrangers étaient déjà sur les rangs- restent bel et bien dans le patrimoine commun des Sardes. Pour couvrir la dépense, le Grig a lancé une souscription. ■ PMP [Sources : Ansa, La Nuova Sardegna, Grig]

8

Les chiffres de la semaine

c'est le coût prévu pour la réalisation du bâtiment destiné à abriter le Conservatoire de musique, de danse et d'art contemporain Henri Tomasi, à Ajaccio. Un projet porté par la société publique locale Ametarra. La livraison des travaux est prévue pour 2021.

7,3

Les chiffres de la semaine

millions d'euros investis par l'agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse pour le financement de 64 opérations destinées à lutter contre les pollutions, économiser l'eau potable et restaurer les milieux aquatiques : 52% des aides vont à la mise à niveau des infrastructures d'alimentation en eau potable.

61%

Les chiffres de la semaine

des Français ont communiqué leur numéro de carte bancaire à un service en ligne ou une application, contre 54% des Allemands et 46% des Anglais, indique une étude réalisée par Ping Identity, lors des 12 derniers mois. Ils sont en revanche à la traîne pour ce qui est d'accroître la protection de leurs données : 60% n'ont pas pris de mesure dans ce sens

2

Les chiffres de la semaine

nouvelles formations aux métiers du numérique mises en place en Corse ont obtenu en 2018 le label Grande école du numérique. Sur 855 dossiers instruits en vue de l'obtention de ce label, 347 formations ont été retenues, pour un total de 12 382 personnes supplémentaires formées

41%

Les chiffres de la semaine

des Français pensent arrêter de se connecter à Facebook et 10% pensent ne plus utiliser Facebook du tout dans le futur, indique une enquête de Ping Identity effectuée en France, Allemagne et Angleterre. Mais ils sont seulement 40% à avoir changé leur façon de protéger leurs informations personnelles contre 46% d'Allemands et 50% d'Anglais

60%

Les chiffres de la semaine

des Français seraient favorables au fait de pouvoir déclarer un sinistre via une application mobile et 88% se disent prêts à souscrire en ligne (via internet ou smartphone) à une assurance selon une enquête menée par le courtier-gestionnaire SPB et le Hub-TDay Insurance..

DSP MARITIME CORSE-CONTINENT

LA CORSICA FERRIES DÉBOUTÉE

Le juge des référés du tribunal administratif a fait connaître le 18 décembre sa décision de ne pas faire droit au recours déposé par la Corsica Ferries. La compagnie maritime contestait le rejet par la Collectivité de Corse (CdC) de sa candidature aux nouvelles conventions de délégation de service public de transport maritime entre la Corse et le continent pour la période 2019-2020. Le règlement de la consultation prévoyait la remise par les compagnies candidates d'une version numérique de leur offre, sur clé USB, en plus d'une version papier. La Corsica Ferries soutenait s'y être conformée et avoir fourni l'intégralité des éléments demandés. et s'être conformée au règlement, en fournissant une version papier de la candidature et un CD-Rom -et son lecteur- contenant sa version scannée. Mais pour motiver cette éviction, signifiée le 14 novembre dernier, la CdC mettait en avant l'irrégularité de la candidature de Corsica Ferries, expliquant qu'elle ne comportait pas, lors l'ouverture des plis par la commission de délégation de service public, de version numérique telle qu'exigée par le règlement. Par une requête et un mémoire complémentaire, respectivement en date des 26 novembre et 9 décembre 2018, Corsica Ferries avait demandé au juge des référés d'annuler cette décision de rejet ; de déclarer sa candidature recevable et d'enjoindre à la Collectivité de Corse de l'admettre à déposer une offre et à entrer en négociations ; mais aussi de mettre à la charge de la CdC la somme de 5000 €. Le juge a relevé que « si les membres de la commission avaient constaté par erreur la présence d'un disque dur externe qui n'était en réalité qu'un lecteur de CD-rom, ils n'avaient en revanche pas constaté la présence d'un CD-rom que la société affirmait avoir fourni dans une pochette avec le lecteur, ni de clés USB » et estimé que la CdC, « qui n'était pas tenue d'inviter la société à régulariser son dossier, n'a pas méconnu ses obligations de mise en concurrence ». Déboutée, la Corsica Ferries devra par ailleurs verser 2000 € à la CdC, au titre des frais liés au litige. ■ PMP



LA CAVE DU CARDINAL

DES BOUCHONS EN CENTRE-VILLE

Cinq ans après l'ouverture de La cave du Cardinal, traverse Bonino à Ajaccio, Julien Innocenzi et Elodie Russo créent sur le cours Napoléon un second établissement dédié aux vins et spiritueux et à l'épicerie fine.

Un nouveau défi en centre-ville pour ce jeune couple de passionnés.

Propos recueillis par Joëlle ORABONA

Julien, quel parcours guide vos pas vers le métier de caviste ?

J'ai débuté à l'université de Corse par des études de commerce et gestion, et en alternance j'ai travaillé dans différentes entreprises de Balagne dans la grande distribution. Mais c'est l'expérience de caviste à Ajaccio qui m'a donné l'amour de ce métier et l'envie d'entreprendre en Corse et de vivre dans ma ville. La cave du Cardinal est donc née en 2014

Dans un lieu peu en vue. N'était-ce pas risqué ?

C'est une amie de l'université qui voulait se défaire de son restaurant, on a sauté sur l'occasion pour s'installer en centre-ville et c'est vrai que c'est une traverse, pas grand monde n'y croyait sauf nous. Une banque nous a financés, on a eu quelques coups de pouce par la Cadec, Corse Active qui permettent aux jeunes de Corse de pouvoir entreprendre, même avec de petits moyens. Au bout de 5 ans, on a voulu séparer l'activité de caviste de celle de bar à vin. Sur le cours Napoléon, nous nous consacrons de jour à la vente et au conseil en vins et spiritueux. On a également élargi la gamme épicerie, et surtout l'idée est d'être un commerce de proximité avec à la fois des produits d'exception, mais également ceux de la vie de tous les jours. Quant au bar à vin, n'ayant plus la boutique au milieu, nous allons lui donner sa véritable orientation : ce n'est pas un endroit où l'on ouvre tout simplement des bouteilles, mais un espace d'échange... un véritable reflet de la boutique où se croisent les métiers de restaurateur, de caviste et des amateurs, où l'on fait découvrir nos trouvailles

Pourquoi ce choix de l'installation en centre-ville ajaccien ?

On ne s'est même pas posé la question, c'était évident. Pour nous, la Corse ce n'est pas un amas de franchises avec très peu d'âme, on mise sur le commerce de proxi-



« On vend du plaisir, on vend le travail des hommes et de la terre. »

mité et qui dit proximité dit centre-ville. Notre premier établissement est à côté de la rue Fesch, avec un constat assez triste : il y a beaucoup de commerces saisonniers, qui n'ouvrent même pas la moitié de l'année. Quand vous voyez que les rideaux sont fermés d'octobre jusqu'au printemps, il n'est pas toujours facile de rester dans ces lieux vides. Pour nous, la solution était l'installation cours Napoléon pour capter un flux de clients plus régulier, avec des personnes qui sont attachées au conseil.

Pour les non-initiés quelles sont les bonnes années de vendanges ?

Cela dépend beaucoup des régions, là on a eu des années difficiles à cause du changement climatique, avec des mois de gel et de grêle dans certains endroits sur le continent, et la sécheresse dans le sud de la France. On a des millésimes assez qualitatifs sur ces dernières années. Après la canicule de 2003 ainsi que celle de l'an dernier, il faudra éviter de conserver les vins parce qu'on va manquer un peu d'acidité : très agréables dans leur jeunesse, il ne faudra pas les pousser dans la garde.

Qu'en est-il du cru 2018 en Corse ?

Après des échanges avec les vignerons, ce sera un très bon millésime, avec de beaux équilibres. Il y a eu pas mal de pression à cause des maladies de la vigne pour certains, mais ils ont su gérer.

La bonne température pour conserver le vin ?

Il faut une température stable, ne pas monter au-dessus des 18°-19°. On dit souvent que la température idéale est de 12° à 13° pour la longue conservation des vins, le froid étant un conservateur naturel. Tout le monde n'ayant pas les moyens d'acheter une cave, il faut essayer de trouver un endroit où la température reste toujours la même, et éviter de stocker à la lumière, c'est pour ça qu'à la boutique on est en train de calfeutrer toutes les fenêtres. Il faut également éviter les odeurs, je pense aux caves où sont entreposés motos, bidons etc.

Dans les associations mets et vins, jusqu'où peut-on aller ?

Je pense qu'il faut aller jusqu'à atteindre la notion de plaisir... Avec Elodie, on ne respecte pas forcément les règles classiques, c'est parfois ennuyeux, on aime tester d'autres sensations. Il y a tout de même des choses à ne pas faire. Comme par exemple un champagne brut avec le dessert, chimiquement ça ne passe pas très bien en bouche. C'est comme l'association vin rouge et charcuterie corse, ça ne fonctionne pas très bien, il y aura une réaction chimique : le gras, le salé et le tanin du vin rouge vont rendre en bouche un aspect métallique tandis qu'un bon Vermentinu de chez nous ira parfaitement avec un bon prisuttu. La plupart des fromages corses, surtout s'ils sont affinés, s'accordent avec des vins blancs un peu évolués, parfois même des vins blancs liquoreux comme par exemple les muscats du Cap corse, pour rejoindre les notes parfois mentholées du fromage. Là encore, il faut sortir de certaines idées reçues et on peut s'amuser. Beaucoup de personnes aiment le couscous qui, avec épices, viande et légumes possède déjà différentes saveurs, à la place de vins trop tanniques je conseille le vin orange.

Du vin orange ?

Quand l'homme a commencé à produire du vin, il était orange. Depuis quelques années, les Italiens ont mis en avant cette pratique et aujourd'hui des vignerons d'ici et d'ailleurs y travaillent. Un vin orange est issu de raisin blanc, mais au lieu de fabriquer un vin blanc, on procède à une macération moins longue, de quelques semaines, pour obtenir un vin vraiment orange. On va avoir toute la fraîcheur du vin blanc avec une bouche qui peut s'approcher de certains vins rouges, avec quelques petits tanins intéressants.

Comment choisissez-vous les vignerons ?

On n'a pas de règle, mais notre sensibilité va surtout vers des vins les plus naturels possible et il y a une véritable tendance dans cette démarche. Depuis le début nous allons dans ce sens en tant que cavistes.

Nous avons rencontré des vignerons, notamment en Bourgogne et en Corse, qui se sont tournés très tôt vers la production bio et la biodynamie. Il y a une véritable prise de conscience des consommateurs sur l'importance d'une traçabilité et de la qualité de production. Il y a de plus en plus de magasins bio qui ouvrent et les médias informent le public sur les dangers d'une mauvaise alimentation. On n'en veut pas aux générations qui ont eu, avec la chimie, la possibilité de produire plus, donc gagner plus d'argent, avec moins d'efforts, ils n'en connaissaient pas les effets. Aujourd'hui, on est suffisamment informés, pour ne pas continuer à travailler avec des produits qui sont cancérigènes et restent dans les sols. Avec en boutique plus de 100 crus différents, on essaie d'avoir une collection cohérente, avec des vins de plaisir immédiat mais qui se digèrent bien, on a également 20 à 25% de vins de garde qui ont un bon potentiel.

Travailler en couple c'est facile ?

C'est plus que facile, c'est une chance. Elodie, qui a débuté en extra, est tombée elle aussi amoureuse du métier. Nous nous sommes rencontrés très jeunes, et une double complicité nous anime. Nous avons recruté une nouvelle personne Maelisse, également passionnée. C'est un nouvel élément à notre équipe. Notre quotidien change beaucoup, avec une boutique en plus, mais on vend du plaisir, on vend le travail des hommes et de la terre.

Le profil de votre clientèle ?

Ils ont tous un point commun : ils sont agréables, bienveillants, avec plus de confiance que lorsque j'ai débuté à 26 ans.

Une anecdote ?

Il y a de grands noms comme le château Pétrus qui font fantasmer, et parfois des clients, pas trop informés nous en demandent, pensant dépenser 100, 150 € alors qu'il coûte beaucoup plus : une dame a failli s'évanouir quand elle a appris qu'il faut compter entre 2000 et 3000 € ! Dans les années 1970, le Pétrus était beaucoup moins cher. Il y a eu depuis beaucoup de spéculations autour des grands vins et la loi de l'offre et de la demande. En ce qui concerne les vins corses, certains les trouvent chers, mais majoritairement ils sont de qualité et de très bon niveau, et la demande de ces crus augmente chaque année. Certaines cuvées insulaires en 5 ou 6 ans ont pu prendre entre 20 et 30 %.

Vos espérances pour 2019 ?

Un très joli millésime pour nos vignerons, avec le moins de difficultés possible. C'est un peu bateau, mais j'espère aussi la paix, et une sérénité sociale ça nous ferait du bien. ■



Attention l'abus d'alcool est dangereux pour la santé.



ENQUÊTES IMPÉRIALES

DANS LE VIEIL AJACCIO

Jusqu'au 29 décembre, se déroule la plus grande chasse au trésor de Corse, au cœur d'Ajaccio, à la recherche du journal intime de Napoléon.

L'occasion de découvrir ou de redécouvrir des éléments parfois méconnus du patrimoine de la ville

Si vous passez par le centre-ville d'Ajaccio, impossible de les louper. Dans la rue Fesch ou sur le cours Napoléon, les yeux vissés sur leur smartphone, des «enquêteurs impériaux» missionnés par Petru Holmes, «cousin de Sherlock Holmes», sont à la recherche du journal intime de Napoléon. Dérobé par le Père Noël en personne, le précieux document a vu ses pages éparpillées dans les ruelles, églises et boutiques. La mission est donc de récolter le maximum d'indices pour les retrouver avant le 29 décembre.

Original et un peu fou, ce scénario est celui de «*la plus grande chasse au trésor de Corse et même de France*», qui se déroule dans la cité impériale depuis le début du mois sous la houlette de Kévin Giovannaï. Jeune habitant de la rue Fesch, cet agent EDF ambitieux de redonner vie à son quartier grâce à de nouvelles initiatives. Dans cette optique, après avoir démarché les commerçants du centre-ville et leurs représentants, il a organisé bénévolement en avril dernier une chasse aux œufs géante qui a réuni 400 personnes au musée Fesch. «*Les commerçants m'ont fait confiance et ont joué un très grand rôle puisqu'ils m'ont introduit au niveau de la mairie et de la Chambre de commerce et d'industrie*», précise le jeune homme. Après le succès de cette première opération, en collaboration avec la Fédération des commerçants du centre ville d'Ajaccio (Facca) est née l'idée de faire «une chasse au trésor impériale» pour la période

des fêtes de fin d'année. «*Je me suis renseigné sur ce qui se fait d'original et je suis tombé sur G-Motion Mobile Adventure, une start-up belge qui fait des jeux de pistes par SMS. Je les ai contactés, j'ai été tester sur place à Bruxelles, puis ils sont venus repérer les lieux*», détaille-t-il en indiquant que les commerçants, la mairie et la CCI ont rapidement été séduits par le concept.

Dès lors, Kévin Giovannaï enfile à nouveau sa casquette d'organisateur et s'affaire à mobiliser son réseau pour préparer au mieux l'événement. Il trouve de nombreux partenaires désireux de s'investir dans le projet, à l'instar de Petru Squarcini du Teatru Nustrali, de jeunes étudiants de Corte qui réalisent une vidéo de présentation, ou encore de Mickael Grégoire de Corse-Chrono qui met gratuitement son site à disposition pour les inscriptions. «*Cela s'est fait en toute simplicité, et avec un coût réduit on a fait un jeu sympa*», résume-t-il en souriant.

Quant au déroulé du jeu, rien de plus facile: «*Au départ, on envoie un mot code par SMS à un numéro et Petru Holmes, ami de Napoléon, vous guide pour retrouver les pages du journal intime à travers la ville*». À partir de là, au fil des SMS se déroule un parcours d'environ 2km qui guide les participants au fil des ruelles vers des lieux emblématiques du patrimoine ajaccien, tels que la chapelle San Ruchellu ou l'église Saint-Érasme. «*Il y a des Ajacciens qui n'y étaient jamais entrés et qui ont pu les découvrir*»,



Photos Manon Perelli

« Au départ, les gens pensent que c'est réservé aux enfants, mais certains finissent par revenir sans eux ! »

se réjouit l'organisateur en soulignant que pour apporter une plus-value au scénario, il pris conseil auprès de l'historien Philippe Perfettini qui est venu amener certains éléments *« même si le but n'est pas de faire une leçon d'histoire »*. *« Et puis, le jeu permet aussi d'aller du côté des commerces puisque beaucoup d'énigmes demandent soit d'entrer dans les boutiques ou de regarder dans leurs vitrines »*. Tant et si bien qu'au-delà de l'aspect ludique et divertissant, cette animation a aussi eu une retombée économique. Certains commerçants ont en effet pu faire des ventes grâce à des personnes entrées dans leurs boutiques, guidées par les SMS de Petru Holmes, et qui ont mis leur quête en pause un instant, le temps de répondre aux exigences d'une autre chasse. Celle aux cadeaux de Noël.

Séduits par cette activité originale, plus de 500 participants – aussi bien des Ajacciens que des touristes – ont déjà répondu à l'appel de Napoléon. Et ce qui frappe, c'est l'aspect intergénérationnel du jeu de piste. La seule exigence étant d'avoir un téléphone en main, des équipes très hétéroclites s'affrontent chaque jour. Si la plupart comptent bien sûr des enfants parmi leurs rangs, d'autres sont exclusivement composées d'adultes. *« Au départ, les gens pensent que c'est réservé aux enfants, mais certains finissent par revenir sans eux ! »*, s'amuse Kévin Giovannaï, *« C'est vraiment accessible de 7 à 77 ans. Les difficultés sont variées, les énigmes sont très riches et chaque semaine on a une chasse au trésor différente, avec*

un nouveau chapitre du journal de Napoléon à retrouver ».

Recherche effrénée d'un tableau dans le musée Fesch, comptage précis des boules vertes de la vitrine d'une boutique de chaussures, ou encore décodage d'un message incompréhensible, d'énigme en énigme, le jeu devient rapidement addictif. Au point qu'il est difficile de reprendre son souffle avant la fin de la partie. En témoignent les mines réjouies de Livia et Laurent, respectivement 9 ans et 6 ans, mais aussi de leurs parents qui ont participé à l'une de ces chasses pour le plus grand bonheur des petits mais aussi des grands. Si Livia a particulièrement aimé résoudre des énigmes, son frère avoue en rigolant que son équipe *« s'est beaucoup trompée »* mais aimerait *« beaucoup recommencer »*.

Même si l'important est de participer, à la clef de l'aventure, des cadeaux qui pleuvent presque par milliers pour les enquêteurs ayant réalisé les meilleurs scores : bons d'achat dans les boutiques du centre-ville, billets de bateau, places pour des matchs de l'ACA, séances de maquillage ou de coiffure, ou encore tablettes numériques sont quelques uns des très beaux lots à remporter.

Si l'on peut entrer dans l'aventure, seul ou en équipe, tous les jours de décembre, Kévin Giovannaï organise pour sa part des animations chaque samedi, où sous le bicorne de l'Empereur, il lance toutes les heures de nouvelles chasses. Jusqu'à ce que le journal intime de Napoléon ait été intégralement retrouvé. ■ **Manon PERELLI**

COMMUNAUTÉ DES COMMUNES DE LA COSTA VERDE:

LE PARI DU TOURISME FAMILIAL



À la fois rurale et semi-urbaine, partagée entre littoral et montagne – comme le sont beaucoup d'autres intercommunalités de l'île... – la Costa Verde est une des plus anciennes communautés de communes de Corse. Née le 28 décembre 1992, elle fête sa 26e année.



Progressivement étendue à la pieve de Tavagna en 2001, puis, avec la Loi NOTRe, aux 9 communes de l'Alesani, elle regroupe 23 communes et compte environ 40 salariés à temps plein, 50 à 60 en été. Présidée par Marc-Antoine Nicolai, maire de Cervione, la communauté de communes dispose principalement d'une économie axée sur le tourisme même si l'activité agricole [noisettes, clémentines, etc.] s'y maintient. Avec un littoral pour partie soumis à une forte érosion, un intérieur qui souffre de désertification, les dossiers en cours sont nombreux.

Un peu plus de 9400 habitants vivent à l'année en Costa Verde (dont quelques 460 sur les 9 communes de l'Alesani), mais la population estivale dépasse les 30 000 personnes. C'est que Moriani-plage – qui a connu ses grandes heures dans les années 1970 avec son casino et des visiteurs tels que Georges Marchais ou Claire Bretecher – reste une station balnéaire attractive.

«Le constat est simple, remarque Marc Nicolai, directeur général de la communauté de communes, 40% des revenus du territoire proviennent du tourisme. Les revenus du secteur productif, dont l'agriculture, n'excèdent pas 4%. Depuis 20 ans, c'est dans ce domaine que l'activité salariée a connu la plus forte croissance avec une orientation vers le tourisme de famille. Il correspond à notre offre d'hébergement qui se fait majoritairement en villages de vacances, l'offre strictement hôtelière étant faible sur le territoire. D'ailleurs, en lien avec l'Association nationale des élus des territoires touristiques, nous travaillons à obtenir la labellisation «Famille plus». Ce label garantit aux familles un accueil personnalisé, la proximité des commerces et des services, des animations adaptées pour tous les âges, des activités pour petits et grands...» Le Corsica color, la foire de la noisette, les lundis du terroir, sont autant d'animations que soutient la communauté de communes, qui a repris l'activité du cinéma en plein air de Moriani.



Photo Claire Giudici

Mais pas seulement: «*Quand on vient dans une île, on veut voir la mer. Cependant, les activités balnéaires ne suffisent plus à satisfaire les touristes. Ils veulent d'autres occupations. Nous anticipons en proposant une diversification vers la montagne que nous nous sommes attachés, notamment par le biais de notre Office du tourisme, à promouvoir: activités de pleine nature, randonnée, VTT, cyclotourisme avec hébergement ou restauration, etc. Nous disposons de 17 kilomètres de plages, d'un port de plaisance mais aussi d'un intérieur remarquable avec 200 kilomètres de sentiers de randonnée, une cascade... C'est une chance! On peut rencontrer des artisans et des producteurs, qu'il s'agisse d'huiles essentielles et de cosmétiques naturels, d'agrumes, de châtaignes, de charcuteries ou de noisettes. Puis il y a toute l'authenticité des villages et un patrimoine culturel – notamment les couvents dont celui de l'Alesani – , que nous veillons à entretenir. Cette diversification est une demande de la clientèle, mais elle est aussi un élément important de l'aménagement de l'espace qui nous permet de conforter les populations vivant dans l'intérieur. Par le biais de programmes européens tels que Leader, nous pouvons soutenir des projets.*»

C'est par ce développement raisonné du secteur touristique que l'intercommunalité envisage le développement du territoire et la lutte contre la désertification: «*Nous travaillons à maintenir les services publics, notamment les écoles. Les établissements scolaires de moins de 25 élèves dépendent de nous, et au village de Velone Orneto, nous avons assisté à la création d'une seconde classe. Il ne nous a cependant pas été possible de sauver l'école de Valle-d'Alesani. Avec la Collectivité de Corse, nous menons un projet de création d'un centre d'immersion en langue corse. Mais pour faire vivre une économie, pour maintenir des activités de production, il faut des débouchés en termes de clientèle que seul le tourisme peut apporter. D'ailleurs, 24% du PIB de la Corse provient du tourisme et 40% des revenus. S'il est géré convenablement, c'est une économie propre qui peut permettre à l'intérieur de conserver ses activités.*»

En termes d'emplois, une diversification paraît néanmoins nécessaire: «*Nous souhaitons un effort sur l'économie productive et avons mis en place un partenariat avec l'Adec pour réaliser un lieu d'accueil et d'accompagnement des porteurs de projets dans les domaines de l'économie numérique, de la recherche et de l'innovation. Nous avons sur place des supports, des possibilités de mettre des locaux à disposition et nous disposons des moyens de mobilité*

nécessaires avec la proximité de l'aéroport de Poretta et du port de Bastia.» La microrégion a cependant conservé sa tradition agricole et continue de la valoriser: présence de l'Inra à San-Giuliano, de Corse Agri'Pôle, foire de la noisette à Cervione... «*Les domaines stricts de l'agriculture dépendent des Chambres et de l'Odarc, pas de nous. En revanche, concernant l'agroalimentaire, il nous est possible de bénéficier des programmes Leader, Interreg, etc. et d'obtenir des aides pour un développement cohérent. Ce sont les programmes que nous mènerons dans les prochaines années autour du tourisme, modèle au centre du développement.*»

Un tourisme balnéaire qui risque pourtant de pâtir de la forte érosion du littoral. «*Le problème porte principalement sur la zone située au nord du port de Taverna et les causes ont été analysées: blocage de la dérive des alluvions liée au port mais également raréfaction de ces alluvions en raison des retenues présentes sur les fleuves. La gestion de l'érosion n'est pas de notre ressort, en revanche, la Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations (Gemapi) relève de la compétence des intercommunalités. Ces zones du littoral sont soumises aux risques de submersion marine. À partir de janvier, nous disposerons d'un ingénieur spécialisé dans la protection des milieux naturels. Nous allons réaliser un diagnostic mais aussi analyser les évolutions de l'urbanisation. En effet, si les communautés des communes n'ont pas en charge le plan local d'urbanisme (PLU), elles ont désormais compétence à offrir un service mutualisé d'instruction des actes d'urbanisme. L'instruction des autorisations du droit des sols (ADS) était auparavant assurée par l'État via la Direction départementale des territoires. Elle le sera, au sein de notre intercommunalité, à compter de janvier 2019 pour les communes qui nous ont confié cette compétence.*»

Autre domaine de compétence clé d'une communauté de communes: la gestion des déchets. La Costa Verde a toujours été bonne élève. Depuis deux ans, les fermentescibles sont collectés directement chez les gros producteurs (restaurants, etc.) mais à partir du mois de janvier la plaine de Taglio et le bourg centre de Cervione feront l'objet d'une expérimentation de collecte au porte à porte des fermentescibles pour les ménages. «*Cette expérimentation sur deux communes a un coût, près de 100 000 €, puis il y aura des coûts de fonctionnement. Il est difficile de savoir si les retours financiers permettront de les compenser. Mais le tri devient une nécessité absolue pour la Corse.*» ■

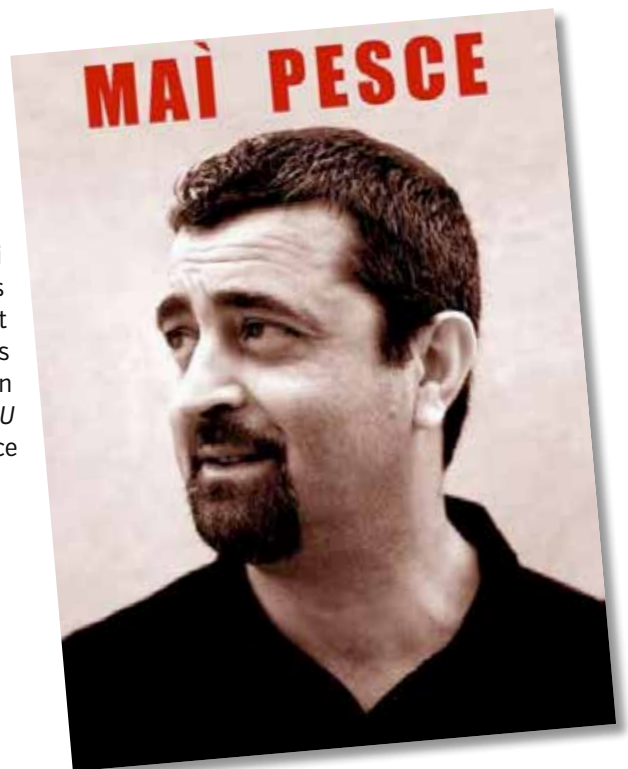
Claire GIUDICI

Mai Pesce

Après des débuts au sein du groupe *Canta u populu corsu* dans les années 1970, Mai Pesce sera en 1977 un des fondateurs du groupe *I chjami aghjalesi*, en compagnie de ses frères, Toni, Tieri et Cecce et d'autres chanteurs cismuntinchi. Chanteur, mais aussi guitariste, violoniste et compositeur (il a signé la musique de nombreux titres du groupe dont *Culombu* et *Attila*), il est encore aujourd'hui l'un des piliers du groupe. Toutefois, il y a une douzaine d'années, il a entrepris de mener, parallèlement à sa participation au groupe, une carrière solo et sort son premier album, *Era eu stu zitellu*, où il reprend d'anciennes chansons corses qu'il a retravaillées. Dans la même veine, sortiront *Vox Populi*, *Unu, dui...è trè* et un album live, *Mai Pesce in concertu*. Tout en réactualisant des chansons telles que *U mio mulinu* ou *A falata di Ficaghjola*, il réaffirme ainsi, si besoin était, la puissance et la tonalité si particulière de sa voix.

Le 29 décembre, 20h30. Spaziu culturale Natale Rochiccioli, Cargese.

☎ 09 62 61 95 14 & fr-fr.facebook.com/SpaziuCulturaleCarghjese/



Paghjelle, Chjami é rispondi

La fin de l'année est l'occasion de renouer avec certaines traditions ou de les réaffirmer. L'espace culturel Charles-Rocchi de Biguglia propose ainsi une Festa di a paghjella, avec les élèves de son atelier de chant polyphonique et le chœur polyphonique d'I Muvrini : messe conférence, écoute de fonds sonores, initiation à la polyphonie et enfin concert. De son côté, le Centre national de création musicale de Pigna organise, comme chaque année entre Noël et Jour de l'an, sa veillée de chjami é rispondi : par groupes de 6, les joueurs s'affrontent sur le seul terrain de la rime, non dans le but de remporter un trophée mais pour l'amour du verbe.

Le 22 décembre, de 10 h à 23h. Eglise et espace culturel Charles Rocchi, Biguglia. ☎ 04 95 34 86 95 & www.biguglia.fr

Le 29 décembre, à partir de 18h. Auditorium et Casa musicale, Pigna. R☎ 04 95 61 73 13 & www.centreculturelvoce.org

Les Exilés

Une fois n'est pas coutume, on ne va pas vous suggérer de sortir, mais de rester tranquillement chez vous (il est vrai qu'en cette période de fêtes de fin d'année, nombre de salles de spectacle font relâche) et même, comble du comble, d'allumer votre téléviseur ! France 3 Corse ViaStella propose en effet de revoir (ou peut-être même de découvrir) le premier film de Rinatu Frassati, *Les Exilés*, avec Jeremy Alberti, Jean-Philippe Ricci, Marie-Ange Casta, Gray Orsatelli, Ben Kerfoot, Paul Garatte, Mirko Batoni, Gigi Casabianca et Jean-Claude Acquaviva. Entièrement tourné en Corse, avec une équipe de comédiens et de techniciens majoritairement insulaire, une musique de Frédéric Poggi et Michel Tomei et une affiche signée Raphaël Poletti, le film a été en partie financé grâce à une campagne de crowdfunding qui a permis de lever 20 000 € de fonds participatifs pour un budget total de 180 000 €. Initialement, Rinatu Frassati, alors âgé de 29 ans, prévoyait de réaliser un court-métrage d'une vingtaine de minutes. « J'ai bien conscience de commencer par le plus dur : film d'époque en costumes, plurilingue, de nombreux décors et un métrage de plus de 15 minutes. Mais n'est-ce pas là le but d'un court-métrage ? Prendre des risques, partir à la recherche de son style et expérimenter avec panache ! » écrivait-il au moment de présenter son projet. In fine, le film sera un moyen-métrage de 50 minutes. L'action se situe durant la seconde moitié du XVIII^e siècle. Un jeune soldat français est à la recherche d'un exilé corse du nom de Pasquale Paoli. Il est chargé de lui remettre une missive. Il croise sur sa route le vieux Ghjacintu qui va lui proposer un mystérieux voyage pour l'aider à accomplir sa quête. Cette estafette du Roi de France va alors se retrouver le témoin d'un moments les plus importants de l'histoire de la Corse, qui voit l'île devenir, le temps-clés d'une épopée, un symbole de liberté et de démocratie pour l'Europe des Lumières.

Le 1^{er} janvier, 20h45. Sur France 3 Corse ViaStella





Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



30

Balagne, Cortenais



30

National



537

National



95

Bastia



30

National

Lundi 24 Décembre

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h35 Sguardi Zitellini - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Settimanale - 13h15 Marcel Mazout - 14h30 Le journal des territoires - 16h00 Una Parolla Tanti Discorsi - 16h50 Noob - 17h35 Zikspotting - 18h20 Fête de la musique - 19h30 Nutiziale - 19h40 Tocc'à Voi - 20h10 Sguardi Zitellini - 20h35 Marcel Mazout - 21h30 Zikspotting - 21h45 Noob - 22h05 Clips Musicaux - 22h30 Nutiziale - 22h40 Le journal des territoires - 0h10 Tocc'à Voi - 0h40 La robe du temps - 1h00 Nutiziale

Jeudi 27 Décembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Tocc'à Voi - 11h40 Délires Sur le Net - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Les paysans de la mer - 13h55 A votre Service - 14h30 Le journal des territoires - 16h00 Infadels - 17h25 Noob - 17h45 Associ - 18h15 Calvin Harris - 19h15 Zikspotting - 19h30 Nutiziale - 19h40 La robe du temps - 20h35 Black And Wild - 21h30 Fête de la musique - 22h30 Nutiziale - 22h40 Le journal des territoires - 0h10 Una Parolla Tanti Discorsi - 1h00 Nutiziale

Mardi 25 Décembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h30 Associ - 11h00 Zikspotting - 11h15 Fête de la musique - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Tocc'à Voi - 13h10 Autoroute Express - 13h20 Calvin Harris - 14h30 Le journal des territoires - 16h00 Black And Wild - 17h15 A votre Service - 17h25 Infadels - 18h10 Una Parolla Tanti Discorsi - 19h00 Tocc'à Voi - 19h30 Nutiziale - 19h40 Un monde moderne - 21h05 Foire de l'Île-Rousse - 21h50 Infadels - 22h30 Nutiziale - 22h40 Le journal des territoires - 0h10 Black And Wild - 1h00 Nutiziale

Vendredi 28 Décembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h35 Un monde moderne - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Un magicien chez Bambi - 13h10 Fête de la musique - 14h30 Le journal des territoires - 16h00 Sguardi Zitellini - 16h50 Marcel Mazout - 17h40 Noob - 18h15 Les paysans de la mer - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 La vase monte - 21h25 Avec Damouré Zika, un acteur au pays de nulle part - 22h15 Zikspotting - 22h30 Nutiziale - 22h40 Le journal des territoires - 0h10 A votre Service - 0h20 Noob - 1h00 Nutiziale

Mercredi 26 Décembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Avec Damouré Zika, un acteur au pays de nulle part - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Un monde moderne - 14h05 Zikspotting - 14h30 Le journal des territoires - 17h15 Un magicien chez Bambi - 17h55 Noob - 18h15 Sguardi Zitellini - 18h40 Avec Damouré Zika, un acteur au pays de nulle part - 19h30 Nutiziale - 19h40 Les paysans de la mer - 20h55 Calvin Harris - 22h00 Associ - 22h30 Nutiziale - 22h40 Le journal des territoires - 0h10 Una Parolla Tanti Discorsi - 1h00 Nutiziale



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Programme.telepaese@gmail.com



06.74.08.45.96



www.telepaese.corsica



